

[217r., 437.tif] sur le Danube a cent florins, des magasins a grain <de> toutes les seigneuries de la Chambre en Hongrie defendus de vendre, du manque de bonnes cartes de la Bosnie. Le Camp des Tartares est retourné en Crimée, Vienne, Versailles, Berlin même prechent les Turcs, mais Catherine 2de est entichée de ce projet chimerique d'expulser les Turcs de l'Europe, d'etablir son petit fils Empereur a Constantinople, le grand Duc et la nation entière en sont desolés. Donc il est possible que cette Princesse rongée d'ambition veuille profiter du moment pour executer son projet favori, qui ne meneroit a depoupler la Russie et a enerver tout l'Empire. Je quittois l'Empereur enchanté de la confiance qu'il me temoignoit et de son desir de la paix. Travaillé chez moi. A 8h. 1/2 chez Me d'Oeynhausén, j'y trouvois mes Cousines et le Cte Philippe. Plein de joye je comptois a M. de Diede ce que j'avois obtenu pour lui de l'Empereur. Louise joua des morceaux tres difficiles de Moshardt et d'autres de Bach, je lui rendis compte de ma conversation. Elle m'en remercia. Voila tout. Elle dit que mes applaudissemens la flattoient. A sa fille cadette Louise elle refusa de l'orange, parce qu'elle avoit été mechante, disant le bon Dieu ne le veut pas.